

# Var-matin

www.varmatin.com

1,00 € - Italie: 1,50 € - N° 23405

Le Spéc

**INVITÉ DE VAR-MATIN**

# Les vérités de Nicolas Sarkozy



Hier matin au Palais de l'Élysée.

**P 2 À 4**

**Ce qu'il pense de  
François Hollande**

**Sa stratégie  
avant le 6 mai**

**La vision de son  
second mandat**

# Nicolas Sarkozy : « Mon



Nicolas Sarkozy, hier à l'Élysée : « Pour être président de la République, il faut des qualités, un tempérament, une force qui ne sont pas normales. » (Photos Franz Chavaroche)

Les sondages le donnent battu dimanche prochain, ses propres amis doutent d'une surprise, ses lieutenants sont concentrés sur les législatives plus que sur le combat présidentiel, mais lui y croit encore. « Je suis serein. François Hollande dit être confiant. Il y a une forme d'arrogance chez lui. Dans la sérénité, il y a la certitude que l'on fait humainement tout ce qu'il est possible de faire. » Le ton est donné. À six jours du second tour de la présidentielle, Nicolas Sarkozy affiche la couleur : la semaine sera offensive. Ce que nous avons constaté dès hier matin lors d'un Face à la rédaction excep-

tionnel qui s'est déroulé au palais de l'Élysée, où nous avons reçu le président de la République. Un rendez-vous de près d'une heure avant le rassemblement du 1<sup>er</sup> Mai, le débat télévisé mercredi face au candidat socialiste, et son dernier meeting de campagne jeudi à Toulon. L'occasion de dénoncer les « ambiguïtés » de François Hollande, de défendre son bilan, de répreciser les grandes lignes de son programme. Et d'en appeler à la « responsabilité du peuple de France ».

OLIVIER BISCAYE  
obiscaye@nicematin.fr

## « François Hollande sortez de l'ambiguïté »

**Qu'attendez-vous du débat télévisé du mercredi 2 mai ?**

Que les Français puissent faire leur choix. Qu'ils écoutent les projets, qu'ils sondent les personnalités, qu'ils décident qui est le mieux adapté pour conduire le pays dans les remous de ce monde en plein bouleversement. **Qu'allez-vous dire en premier à M. Hollande ?** Soyons à la hauteur des enjeux ! Sortez de l'ambiguïté, de l'esquive, d'une forme d'hypocrisie. Écoutez le conseil de votre amie Martine Aubry : quand il y a du flou, c'est qu'il y a un loup.

**Le second tour, c'est projet contre projet, c'est aussi personnalité contre personnalité. En quoi êtes-vous meilleur ?**

J'ai exercé les fonctions de président pendant cinq ans. J'en connais les devoirs, le poids, la lourdeur, j'ai l'expérience de cette fonction. J'ai traversé quatre années d'une crise d'une violence inouïe et je veux proposer aux Français un nouveau modèle, fondé sur l'innovation, la formation, l'économie du savoir. J'ai beaucoup appris au cours de ces cinq années. Et je pense que la qualité première d'un chef

de l'État, c'est d'être capable de prendre des décisions et de s'y tenir. S'agissant de François Hollande, on ne peut guère le juger sur son bilan, car ses amis ont veillé à ce qu'en 30 ans de vie politique, il n'ait jamais eu de responsabilité opérationnelle.

**Est-ce vous lui reprochez son hyper-prudence pendant la campagne ?**

Ce que vous appelez prudence, c'est de l'hypocrisie. **Lui reconnaissez-vous des qualités de rassembleur ?** Rassembler, ce n'est pas former une balle qui est bousculée au gré des flots. Rassembler, c'est fixer une ligne, adopter une stratégie, et convaincre son pays que c'est l'objectif vers lequel il faut aller.

**Vous êtes opposés aussi dans la vision de la présidence. Il dit vouloir une présidence « normale »...**

S'il y a bien une fonction qui n'est pas normale, c'est la fonction de président. Pour être président, il faut des qualités, un tempérament, une force qui ne sont pas normales. Je ne pense pas que le terme normal soit le mieux adapté pour le général de Gaulle, pour François Mitterrand, Jacques Chirac ou VGE.

## « C'est à la France du travail que je m'adresse »

**Qu'attendez-vous du rassemblement que vous organisez le 1<sup>er</sup> Mai ?**

Le 1<sup>er</sup> Mai, les amis de François Hollande défileront derrière les drapeaux rouges de la CGT et des syndicats. Moi, je parlerai devant les drapeaux tricolores du peuple français qui voudra célébrer le travail dans toutes ses dimensions. C'est à toute la France du travail que je veux m'adresser. Ce sera l'occasion de parler des droits et des devoirs et de dire qu'en France, le travail doit toujours rémunérer plus que l'assistanat. Quand nous parlons de travail, nous devons penser aux salariés les plus exposés à la concurrence internationale, et faire les réformes qui leur permettront d'être mieux protégés et de voir leurs emplois sécurisés dans les années qui viennent. **Ne risque-t-on pas de vous reprocher une fois encore de chercher à opposer les Français ?**

De toute manière, même si je ne fais rien, on me le reprochera. Quand je vois le discours de haine de M. Mélenchon, quand je vois les outrances de M. Hollande et de ses amis, parce que j'ose parler aux Français qui ont voté pour le FN, je suis pour les uns Laval, pour les autres Pétain, pour les troisièmes Franco. Pourquoi pas Hitler, pendant qu'on y est ?

**« Même si je ne fais rien, on me le reprochera »**

**Pourquoi les corps intermédiaires sont-ils devenus un problème pendant la campagne ?**

Est-ce moi qui ai créé le problème des syndicats et des corps intermédiaires qui ne voulaient pas de la réforme des retraites ? J'ai fait le service minimum parce que je refuse que les Français soient pris en otages par une minorité. Les corps intermédiaires

sont utiles lorsqu'ils participent au dialogue. Mais la CGT qui appelle à voter Hollande, est-ce l'exemple du syndicalisme moderne ? Ce n'est pas la France que je souhaite. J'ai dit que s'il y avait blocage avec les corps intermédiaires, j'irai au peuple par le référendum.

**Pourquoi votre discours sur l'emploi est-il moins audible que celui de François Hollande ?**

Croyez-vous que l'on résoudra le problème du chômage en créant 65 000 emplois de fonctionnaires en plus ?

En augmentant encore les dépenses publiques ? La TVA anti-délocalisation entrera en vigueur au mois d'octobre et permettra aux entreprises de payer 1 800 € de charges en moins par emploi. Voilà une réponse aux délocalisations. La recette de M. Hollande pour l'emploi, c'est plus de fonctionnaires et des jeunes dans l'administration avec des sous-emplois. Ma

recette, c'est compétitivité, investissement, baisse du coût du travail, innovation, autonomie des universités et droit à la formation professionnelle pour tous les chômeurs. C'est quand même un projet plus fort et plus adapté aux enjeux. **Pourquoi refusez-vous un coup de pouce au Smic ?**

13 % des salariés sont au Smic. Si vous l'augmentez, vous éloignez encore un peu plus ces salariés de l'emploi, parce qu'en général, ils ont moins de formation que les autres. Deuxième effet pervers : si vous augmentez les salaires pour 13 % des salariés, et pas pour les autres, vous tassez la grille des salaires. La proposition de M. Hollande est incohérente car dans le même temps, il propose de supprimer la défiscalisation des heures supplémentaires pour 9 millions de Français qui gagnent, grâce à ce dispositif, un vrai supplément de pouvoir d'achat.

# projet pour la France »

## « On fait une campagne au peuple »

**Que répondez-vous à Marine Le Pen lorsqu'elle vous accuse de reprendre à votre compte un certain nombre de ses propositions, comme la présomption de légitime défense des policiers, par exemple ?**

D'abord je ne chasse sur les terres de personne, parce que M<sup>me</sup> Le Pen n'a pas de terres, pas plus que M. Bayrou.

Je m'adresse au peuple de France dans son ensemble. Je n'ai pas modifié ma lettre aux Français d'une phrase, je n'ai pas rajouté ou retranché un mot. Concernant la présomption de légitime défense, ce n'est pas la position de M<sup>me</sup> Le Pen, qui compte, c'est la position des syndicats de police que j'ai rencontrés en Seine-Saint-Denis. Mais qu'attend-on de moi ? Quand M. Hollande dit qu'il veut parler aux électeurs du Front national, lui, il peut, et moi, je devrais ignorer 6,5 millions de Français et ne pas parler ? **Le droit de vote des étrangers, des immigrés**

**avez-vous dit récemment, est au cœur du débat et votre position a changé depuis 2007. Pourquoi ?**

Qui a mis cette proposition dans le débat ? C'est bien M. Hollande, non ? Deuxièmement, quand j'en ai parlé, j'avais exigé la réciprocité. Pensez-vous que les Algériens vont nous donner

**« M<sup>me</sup> Le Pen n'a pas de terres »**

la réciprocité ? Troisièmement, c'était avant les révolutions arabes, maintenant ces pays sont des démocraties. On ne peut pas considérer la Tunisie d'après Ben Ali comme la Tunisie d'avant Ben Ali. Enfin, depuis quelques années, les tensions communautaires se sont accrues. Pourquoi les socialistes veulent-ils le vote des immigrés ? Parce qu'ils ont perdu le vote populaire. Le jour où les étrangers non communautaires auront le droit

de vote, alors la question des horaires de piscine pour les femmes sera posée. La question de menus différenciés dans les cantines sera sur la table. La question du choix du médecin pour les femmes dans les hôpitaux sera posée. Nous ne voulons pas de cela. **N'est-il pas difficile de récupérer les voix du FN tout en essayant d'obtenir aussi celles du MoDem ?**

L'équation est toujours la même. Rappelez-vous : en 2002, Chirac fait 19 %, Le Pen fait 17 %, et Mégrét 2 %, donnant un potentiel de 19 % au FN. En 2012, après quatre années de crise, M<sup>me</sup> Le Pen fait 17 % et moi 27 %. Peut-être que cette stratégie n'est pas si mauvaise que cela. Quant aux électeurs du centre, je refuse de voir la France en parts électorales, mais croyez-vous que ces électeurs ont envie de voter pour François Hollande, qui ne veut pas de la règle d'or ? Qui ne veut pas de la réduction du

déficit public, et qui considère que la priorité est d'augmenter de 65 000 le nombre des fonctionnaires ? Je pense que mon discours est équilibré, et je mets au défi qui que ce soit de trouver un mot qui ne soit ni humaniste, ni républicain. **Vous dites en fait qu'on ne fait pas une campagne au centre, mais à droite ?**

Non, on fait une campagne au peuple. Allez dire aux électeurs du Front national qu'ils sont d'extrême droite, ils vont vous rire au nez. Les gens ne se reconnaissent pas dans ces catégories. Ils sont Français, ils sont citoyens, ils ont le droit de vote, ils expriment un choix.

**Quel message souhaitez-vous adresser aux abstentionnistes, aux indécis ?**

Vous avez à faire un choix historique. Il est entre vos mains. Voulez-vous une France socialiste conduite par Hollande, Mélenchon et Joly ? La France n'a pas le droit à l'erreur.



## « Pas assez d'adultes au collège et au lycée »

**Vous répétez qu'aucun enfant ne devra passer du primaire au secondaire sans savoir lire, écrire et compter. Comment faire ?**

En CP, 100 000 enfants n'arrivent pas à suivre en classe. Si on ne fait rien, on les retrouve ensuite dans les redoublements et plus tard, ce sont eux qui sortent sans diplôme et sans qualification du système scolaire. Il faut identifier très tôt leurs problèmes : dyslexie, problèmes sociaux, familiaux, comportementaux... Nous affecterons un crédit de 2 000 € par an et par enfant pour que les meilleurs spécialistes s'occupent d'eux. Ensuite, on veillera à ce qu'aucun enfant ne passe au collège

tant qu'il ne sait pas lire, écrire et compter.

**Vous souhaitez inciter les enseignants du secondaire à être présents 26 heures par semaine dans l'établissement en échange de 500€ nets par mois. Pourquoi ?**

Le problème des collèges et des lycées, c'est que les enseignants n'y sont pas assez présents. Nous porterons, sur la base du volontariat, les heures de cours des professeurs de 18 à 21 heures. Les cinq heures en plus permettront de faire du soutien personnalisé, de monter des projets au sein des établissements et de consacrer du temps au dialogue avec les familles. Par ailleurs, dans les

cinq ans, chaque professeur aura un bureau où il pourra recevoir ses élèves dans l'établissement où il enseigne.

**A quoi servira la banque de la jeunesse que vous souhaitez créer si vous êtes réélu ?**

A dire aux jeunes : « Lancez-vous, parce que nous avons confiance en vous. » Concrètement, c'est l'inverse du RMI ou du RSA jeunes, ou des « emplois d'avenir » sans avenir. La banque de la jeunesse prêterait de l'argent à tous les jeunes qui souhaitent financer leurs études, trouver un logement, créer une entreprise, monter un projet humanitaire... Et le principe sera que le jeune rembourse quand il décroche son premier emploi stable.

## « Nous souffrons d'un déficit de logements »

**La France est un des seuls pays à ne pas avoir connu la récession depuis 2009, dites-vous, pourtant les Français ont le sentiment que leur pouvoir d'achat a baissé. Comment expliquez-vous cela ?**

A cause du prix de l'essence et du prix de l'immobilier. C'est pourquoi c'est une folie de vouloir supprimer le nucléaire. A l'heure où les énergies fossiles vont devenir de plus en plus chères, il faut préserver et entretenir notre industrie nucléaire au plus haut degré de sûreté, pour

conserver une électricité 35 % moins chère que sans nucléaire. S'agissant de l'immobilier, il faut accroître l'offre massivement : c'est pourquoi j'ai autorisé la construction de 30 % de mètres carrés en plus sur chaque immeuble, chaque maison, chaque terrain. Nous souffrons d'un déficit de logements. S'il y a plus de demandes que d'offres, cela se traduit par une spéculation sur les prix. Il ne faut évidemment pas bloquer les loyers, ce serait la crise de l'hiver 54 qui se profilerait.

## « Une justice plus sévère »

**Comment mieux lutter contre la délinquance ?**

50 % de la délinquance est le fait de 5 % de délinquants. La question prioritaire est d'augmenter le nombre de places de prison. Nous passerons de 58 000 à 80 000. Ensuite, il faut que la justice soit plus sévère avec les « délinquants d'habitude ». Je propose la comparution immédiate pour tous les délinquants mineurs ou majeurs pris en flagrant délit ainsi que l'extension des peines planchers au réitérants.

**Pourquoi avez-vous aussi peu utilisé votre bilan international ?**

Encore faudrait-il que

les médias me posent la question. Il ne vous a certainement pas échappé qu'une partie de la presse est idéologiquement marquée et ne s'intéresse qu'à une chose : savoir si je m'aligne sur Jean-Marie Le Pen ou Marine Le Pen. **Avez-vous été surpris que Hollande annonce ne pas souhaiter revenir sur la loi interdisant la burqa ?** M. Hollande n'a pas voté cette loi. Il n'a pas participé au vote. Il s'est drapé dans ses principes, qu'il a oubliés le lendemain. Sept jours avant le second tour, il a vu que les Français étaient d'accord, alors il s'est couché.



**Hippodrome d'Hyères**

**Réunion Trot Premium**  
**mardi 1<sup>er</sup> mai**  
**16 h 00**

entrée gratuite pour les femmes et les enfants



04 94 57 36 22 - www.hippovar.fr

# « Ce pays que nous aimons »



## « Le président doit parler plus souvent »

**Jean-Pierre Raffarin a estimé samedi dans un entretien à La Vie que si vous êtes réélu, vous devrez « partager davantage les responsabilités ». A-t-il raison ?**  
 Oui. Dans cette crise violente, il faut un leader, il faut un chef d'Etat. La crise a été d'une grande intensité pendant quatre ans. J'espère qu'on pourra connaître des périodes plus calmes qui n'obligeront pas à avoir un leadership aussi affirmé.  
**Par rapport aux cinq années écoulées, si vous êtes à nouveau choisi par les Français, qu'est-ce que vous ne changerez pas et, au contraire, que ferez-vous évoluer dans votre manière de conduire le pays ?**  
 Ce que je ne changerai pas, c'est mon envie d'agir, mon envie de me battre pour résoudre les problèmes, mon envie de me battre pour avoir des résultats, mon envie de convaincre, mon énergie au service de la France, mon amour de la France, mon attachement aux Français. Ce que je changerai, c'est la compréhension que j'ai davantage de la symbolique de la fonction de président, de la solennité qui s'y attache et de la distance qui est nécessaire.  
**Y aura-t-il des symboles forts**

**au début de votre second mandat ?**  
 Des symboles forts, non, des décisions fortes, oui. La première décision que je prendrai, c'est que le paiement des pensions pour les 15,5 millions de retraités soient payées le 1<sup>er</sup> de chaque mois au lieu du 8. Je procéderai avant la fin de l'année à la réforme qui confiera le contentieux de l'éloignement des étrangers à un juge unique, pour que la question de la soit jugée en même temps que celle du caractère légal de la décision d'éloignement.

**tout en étant président ?**  
 Je suis effectivement heureux d'aller à la rencontre des Français. En même temps, je n'ai jamais été enfermé. J'ai fait une centaine de déplacements chaque année. Ce que je corrigerai, c'est de parler plus souvent pour expliquer et convaincre.  
**Il y a quinze jours, vous n'excluez pas d'annoncer le nom de votre futur Premier ministre entre les deux tours.**  
**Pourquoi ne le faites-vous pas ?**  
 Parce que j'estime que cela n'apporterait pas de clarté supplémentaire au débat et que nous devons nous concentrer sur les personnalités et les projets, des deux candidats. Ce n'est pas une élection en tandem. Ce Premier ministre sera en tout cas un homme ou une femme d'expérience.  
**Dans un éventuel nouveau gouvernement, accorderez-vous une place majeure à une nouvelle génération de femmes et d'hommes politiques ?**  
 Oui. Si les Français me font confiance à nouveau, ce sera mon dernier mandat, parce que je n'aurai pas le droit de me représenter. Je l'ai voulu ainsi pour mettre un terme à ces carrières interminables. L'un de mes devoirs sera de porter aux responsabilités une nouvelle

génération.  
**Certains défendent l'idée d'un gouvernement d'union nationale. Est-ce une bonne idée ?**  
 Je pense que c'est une bonne idée, mais je parlerais plutôt de rassemblement national. J'ai toujours considéré que c'était une mauvaise chose pour un président de la République de s'enfermer dans sa seule famille politique, qu'on ne constituait pas un gouvernement de copains, mais qu'on rassemblait les personnalités les plus compétentes pour conduire la meilleure équipe possible.  
**En cas de défaite, sera-t-il possible d'éviter la débâcle aux législatives et l'explosion de la droite ?**  
 Il est incontestable que c'est plus facile de gagner les législatives lorsqu'on a gagné la présidentielle. Mais soyons prudents : les Français sont libres, et leur liberté peut conduire à des choix qui surprennent les observateurs.  
**Quel que soit le scénario, l'UMP devra-t-elle changer ?**  
 Je ne suis pas en charge de l'UMP, mais je vous rappelle les chiffres : il y a neuf points et demi de différence entre M<sup>me</sup> Le Pen et moi. Cela prouve que la droite républicaine et le centre ont fait un sacré chemin.

**« Dans cette crise violente, il faut un leader »**

Concernant le droit à la formation professionnelle, je mettrai immédiatement en route la réforme qui fera que toute personne au chômage sans perspective d'emploi dans son métier se verra proposer une formation à l'issue de laquelle elle ne pourra refuser l'offre d'emploi correspondante. Bref, je serai plus dans le concret que dans le symbole.  
**On sent pendant la campagne que vous appréciez de revenir au contact des Français. Comment être plus proche d'eux**

## « On est en droit d'attendre plus de pudeur de la part de DSK »

**Qu'est-ce qui vous a le plus marqué durant ces cinq années ?**  
 La violence, la soudaineté, la complexité des crises. Ce qui est compliqué, c'est la gravité des décisions, lorsqu'il y a des otages à aller sauver, des soldats qui sont engagés là où il y a des conflits. Président de la République, c'est une fonction grave et lourde. Je m'y étais préparé, mais la gravité et la lourdeur m'ont surpris.  
**Vous avez été très dur vis-à-vis de DSK hier lors de votre meeting...**  
 Je ne pense pas. J'ai dit que je respectais la présomption d'innocence, qu'on avait le droit de se défendre. Mais que quand on est mis en examen pour proxénétisme aggravé, les gens sont en droit d'attendre un peu de pudeur. C'était d'une grande vulgarité que de s'exprimer après tout cela. On m'accuse de tout : M<sup>me</sup> Nafissatou Diallo serait une membre de l'UMP de longue date, Dodo la Saumure serait un de mes proches, le Carlton ce serait moi,

New York, les parties fines dans le Pas-de-Calais, encore moi... De qui se moque-t-on ? Pour couronner le tout, on apprend que samedi, il y a eu un dîner d'anniversaire très intéressant, rue Saint-Denis. Qui était là ? DSK, le porte-parole de François Hollande, et son directeur de campagne. Je dis aux Français : c'est vraiment cette France-là que vous voulez ?  
**Le PS demande que vous vous expliquiez après les révélations de Mediapart sur le financement de la campagne 2007 par la Libye...**  
 Révélations ? Croyez-vous vraiment que M. Kadhafi aurait pu me faire bénéficier d'un virement, et pourquoi pas d'un chèque, de 50 millions d'euros pour payer une campagne qui en a coûté 20 ? Mediapart est une officine. C'est un bidonnage. Il y en avait déjà eu un sur le partage des recettes pétrolières qui s'était avéré être un faux grossier. Ne nous abaissons pas à répondre à ce qui n'est que de la provocation à une semaine du second tour.

## « J'aime passionnément votre région »

**Votre dernier meeting d'avant-premier tour était à Nice, et celui d'avant-second tour sera à Toulon. Il y a un symbole ?**  
 Juste une déclaration d'amour pour une région que j'aime passionnément et où j'ai la chance de pouvoir résider dès que j'ai une minute. J'aime Nice, j'aime Marseille, j'aime Toulon, Saint-Raphaël, Cannes, Menton... toute la région. Je suis sans doute l'homme politique qui est le plus venu à Nice, et j'adore le Var que j'ai sillonné à vélo dans tous les sens. C'est une région chère à mon cœur et où je bénéficie d'un soutien très fort de la population. J'aime votre région, j'aime les gens, l'atmosphère, l'enthousiasme.  
**A Saint-Raphaël, vous avez rendu un hommage appuyé à votre épouse Carla Bruni.**

**Quel rôle a-t-elle joué tout au long de cette campagne ?**  
 Elle supporte la campagne, ce qui n'est déjà pas rien, avec une solidarité et une aide affective et personnelle exceptionnelle.  
**Vous avez eu le temps de voir votre fille pendant cette campagne ?**  
 Oui. Mais je la vois plus tôt le matin, et plus tard le soir ! Mais je n'ai pas pu profiter beaucoup du cap Nègre.  
**A J-7, quel message adressez-vous à Hubert Falco, Eric Ciotti, Christian Estrosi qui sont vos amis et vos relais sur le terrain ?**  
 Je leur dit « J'ai besoin de vous plus que jamais ». Défendons nos valeurs pour notre pays, que nous aimons. Il faut qu'on fasse le pack jusqu'à la dernière minute, et vous verrez que nous aurons une bonne surprise.



## Hollande mercredi

Autre rendez-vous exceptionnel : à quelques jours du second tour, retrouvez dans notre édition du mercredi 2 mai, l'interview du candidat socialiste François Hollande.



## Il a répondu à leurs questions



L'entretien a été réalisé par, de gauche à droite : Olivier Biscaye, directeur des rédactions ; Denis Carreaux, rédacteur en chef ; André Fournon, secrétaire général de la rédaction ; Christophe Caietti, directeur départemental des Alpes-Maritimes ; Christian Huault, reporter politique.